

Journées Européennes du Patrimoine



Hôtel du Préfet



Danièle POLVÉ-MONTMASSON
Préfète de la Manche

ÉDITORIAL

Chaque année, depuis maintenant 30 ans, les Journées Européennes du Patrimoine permettent à chacun d'entre nous d'en découvrir les richesses.

Un grand nombre de préfectures et de sous-préfectures sont installées dans des bâtiments qui présentent un intérêt patrimonial, historique et esthétique.

Ce sont parfois des anciens évêchés, hôtels d'intendants du roi, mais aussi des bâtiments spécialement construits pour être préfecture ou sous-préfecture. C'est le cas de la préfecture de Saint-Lô reconstruite après la seconde guerre mondiale et inaugurée le 27 septembre 1953.

Pour marquer le 60ème anniversaire de cet évènement, la préfecture et l'hôtel du Préfet ouvrent leurs portes pour la première fois.

En mettant ainsi à l'honneur ce patrimoine de la Reconstruction peu connu, c'est également un hommage que nous rendons à l'énergie et au courage qu'ont manifestés nos prédécesseurs pour reconstruire et redonner vie à la maison de l'Etat, neuf ans après sa destruction.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'D. Polvé-Montmasson', written in a cursive style.

» Avant



La Préfecture à la fin du XIXe siècle

» Après



La Préfecture d'aujourd'hui

C'est à l'occasion du débarquement allié de juin 1944 qu'est scellé le destin de la préfecture, alors installée dans un hôtel particulier entre l'église Notre-Dame et le Palais de Justice.

Au cours de la nuit du 6 au 7 juin 1944, plusieurs vagues de bombardiers écrasent la ville sous leurs bombes. Frappée à plusieurs reprises dans les jours qui suivent, Saint-Lô est détruite à 95 %.

La préfecture, l'hôtel du Préfet n'échappent pas à cette destruction et les ruines calcinées ne permettent pas le maintien sur le site des services de la République.

La préfecture se fait itinérante pendant quelques semaines de Baudre à Lengronne.

En août 1944, la préfecture élit domicile dans les locaux de l'École normale de jeunes filles de Coutances.

Le Général de Gaulle, lors de sa visite à Saint-Lô le 10 juin 1945, déclare : « Tandis que Saint-Lô exprime ce qu'il pense et ce qu'il veut, je sais ce que peut et ce que veut la France, et c'est exactement la même chose. Vive Saint-Lô, chef-lieu du département de la Manche. Vive la France ! »

Commence alors l'époque de la reconstruction avec, pour enjeu, la reprise de l'activité économique du département et de son chef-lieu mais aussi de sa vie administrative, comme en témoigne le projet, alors unique en France, de construction d'une cité administrative. Celui-ci est confié à l'architecte Louis ARRETCHÉ, proche de LE CORBUSIER et d'Auguste PERRET.

L'implantation des bâtiments, sur l'emplacement de l'Enclos, où durant plusieurs siècles les Saint-Lois dressèrent les étals de leurs marchés, est d'esprit classique : elle conclut l'axe longitudinal de la ville par l'hôtel du Préfet, auquel s'accourent deux ailes massives constituées par les bâtiments des services de l'Etat.

Un avant-projet pour la préfecture et l'hôtel du Préfet est présenté en 1947 : des bâtiments aux volumes épurés, simples, couverts en toits terrasses. Ce projet, jugé trop avant-gardiste par les élus, est modifié en 1948 avec des élévations plus travaillées, des toitures à quatre pans en ardoise.

Ainsi, l'hôtel du Préfet est parfaitement symétrique, sobrement animé de colonnes, bandeaux et corniches, avec un parement en granite.

Il fait référence au style classique français tout en le réinterprétant en particulier dans les lucarnes et les frontons curvilignes largement vitrés. Le bâtiment des services de la préfecture est traité différemment avec un double ordre de colonnes tronconiques.

Une telle ordonnance de façade reste emblématique d'un moment de l'histoire de l'architecture française marquée par le style et les conceptions d'Auguste PERRET, l'architecte de la reconstruction du Havre. La première pierre de la préfecture et de l'hôtel du Préfet est posée le 18 juillet 1948 par Jules MOCH, ministre de l'Intérieur.

L'inauguration, le 27 septembre 1953, il y a tout juste 60 ans, par le ministre de l'Intérieur, M. MARTINAUD-DEPLAT, entouré des 648 maires du département, est ressentie par les habitants de Saint-Lô comme « le sûr présage de sa résurrection définitive ».



L'avant projet de 1947

» Le grand salon a retrouvé son décor d'origine



Dessin d'architecte attribué à Louis Arretche



Paul VERA (1882-1957) est avec son frère André l'une des figures importantes du rayonnement du mouvement « Art Déco ».

Le thème du jardin est un sujet de prédilection pour l'artiste. « Le Verger » en est un exemple.



Paul VERA «Le Verger»



Le Grand salon



Luminaire



Lustre de Murano

«Le style 40»

Le «style 1940» ou style 40 est une branche tardive de «l'Art déco» qui connut son heure de gloire essentiellement en France durant la période 1937-1955. L'apogée de ce style se situe dans l'immédiat après-guerre d'où le nom qui lui est souvent associé à plus ou moins juste titre. On en trouve des échos jusque dans les années 1960.



Détail du lustre de Murano



La salle à manger est aménagée selon les préceptes du style décoratif des années 50 : moderne et fonctionnel qui affiche des lignes pures.



Le miroir, oeuvre du maître miroitier Robert PANSART (1908-1973), est caractéristique du « style 40 », branche tardive de « l'Art Déco »

Elle utilise la technique du verre églomisé qui remonte à l'Antiquité. Elle consiste à fixer une mince feuille d'or ou d'argent sous le verre. Le dessin est exécuté à la pointe sèche et maintenu par une deuxième couche ou une plaque de verre.

Ce procédé est fragile car le support en verre et l'or ont tendance à se déliter avec le temps et la chaleur.



Le miroir églomisé de Robert Pansart



Escalier desservant la chambre dite du ministre



Couloir reliant l'hôtel du Préfet aux bâtiments administratifs



La chambre «Art déco» dite du ministre

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans chaque préfecture ou sous-préfecture il existe une chambre destinée à accueillir un membre du gouvernement ou le Président de la République.

